

Orpailleurs. Faire fortune au Klondike

Johannie Cantin

Numéro 134, été 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/88540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

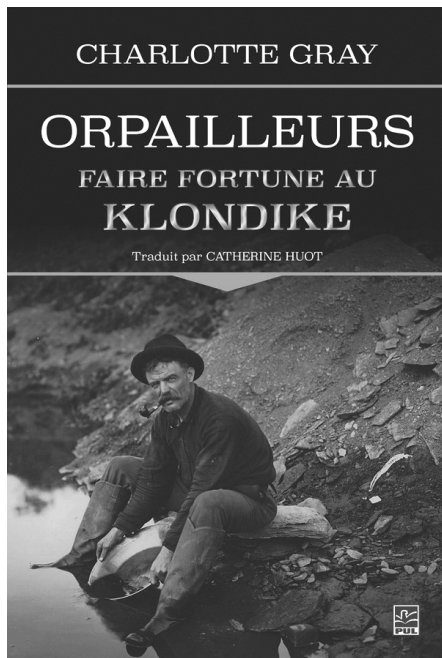
0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Cantin, J. (2018). Compte rendu de [Orpailleurs. Faire fortune au Klondike]. *Cap-aux-Diamants*, (134), 44–44.



Charlotte Gray. *Orpailleurs. Faire fortune au Klondike*. Québec. Les presses de l'Université Laval, Québec, 2016, 441 p.

L'or a toujours suscité un intérêt particulier pour l'homme. La rareté du métal ainsi que sa grande valeur en font un élément de la nature pour lequel il est quasi impossible de ne pas ressentir une quelconque attraction ou à tout le moins une simple curiosité. Pas étonnant alors que des milliers d'hommes et de femmes aient parcouru des distances incroyables et bravé mille dangers dans le seul but de découvrir suffisamment d'or pour faire fortune.

Dès l'instant où j'ai posé les yeux sur la couverture de cet ouvrage, j'ai su que j'allais être captivé par son contenu. Après tout, qui n'a jamais été fasciné par la cueillette de l'or et la possibilité de faire fortune rapidement?

Avec ce livre, vous plongerez tête première dans l'univers bien particulier des chercheurs d'or. Et bien vite, vous découvrirez que le mot or ne rime pas forcément avec opulence, luxe et confort. L'auteur nous présente six personnages hauts en couleur qui ont présumé que le Klondike changerait leur vie.

Pour ma part, je suis bien obligée d'ad-

mettre que j'ai eu un immense coup de cœur pour Belinda Mulrooney. Sa force de caractère, sa détermination, son aplomb et son sens inné pour les affaires m'ont grandement impressionnée. Je ne me doutais pas que l'histoire de la ruée vers l'or impliquait également des femmes au caractère si fort et à la personnalité si attachante. Certes, je savais déjà que des prostituées avaient essayé de trouver là-bas un riche chercheur d'or à séduire, mais je ne croyais pas découvrir une femme d'affaires aussi redoutable.

Rêveurs, artistes, hommes d'affaires, paysans, des gens de tous les horizons ont tenté leur chance dans cette quête de la richesse rapide. Laissez l'auteure Charlotte Gray vous raconter dans quelles conditions de vie bien particulières vivaient ces gens et quels sacrifices ils étaient prêts à faire pour mettre la main sur un filon prometteur.

Abondamment illustré, agrémenté de notes de bas de page explicatives et de cartes, le livre présente une très belle variété de supports visuels. Le style littéraire de l'auteure est simple et accessible à un vaste public. Le rythme est dynamique et les faits énoncés tellement variés qu'il est impossible de perdre de l'intérêt.

Avec ce livre, le lecteur aura une vision plus réaliste de ce qu'était vraiment la ruée vers l'or. Une réalité bien moins reluisante que celle que le cinéma nous a dépeinte à travers ses histoires extraordinaires. Les armes à feu, la prostitution, la fraude, les conditions de vie difficiles, l'hygiène totalement déficiente et la fièvre typhoïde, tout cela a contribué à transformer cette grande aventure en défi que plusieurs n'ont pas eu la force de relever.

L'œuvre est le résultat d'une recherche historique majeure sur un sujet entouré d'une aura de mystère que le lecteur découvre progressivement au fil des pages. Un peu comme de la poussière d'or trouvée au creux d'un bannau...

Johannie Cantin

Alain Asselin, Jacques Cayouette et Jacques Mathieu. *Curieuses histoires de plantes du Canada, tome 2, 1670-1760*. Québec, Les éditions du Septentrion, 2015, 325 p.; tome 3, *1760-1867*, Québec, Les éditions du Septentrion, 2017, 309 p.

Depuis quelques années, l'historiographie s'enrichit de nouveaux travaux en histoire de la botanique et en ethnobotanique. En témoigne la parution des deux derniers tomes de ce triptyque sur les plantes du Canada. Cette vaste étude est le fruit d'un véritable travail de moine entrepris depuis plusieurs années par trois passionnés d'histoire et de sciences naturelles. Alain Asselin est professeur à la retraite du Département de phytologie de l'Université Laval. Jacques Cayouette est botaniste et chercheur à Agriculture et Agroalimentaire Canada et il a participé à la troisième édition de la *Flore laurentienne* du frère Marie-Victorin. Enfin Jacques Mathieu est professeur émérite en histoire de l'Université Laval et auteur, en collaboration avec Alain Asselin, d'une étude récente sur *La vie méconnue de Louis Hébert et de Marie Rollet*.

Ces deux tomes poursuivent un projet de publications amorcé il y a quelques années. L'œuvre est érudite, bien documentée et accompagnée de belles illustrations botaniques. L'ethnobotaniste Jacques Rousseau (1905-1970) aurait bien du plaisir à lire le tout aujourd'hui puisque l'on évoque une multiplicité de perspectives qu'il avait abordée dans ses nombreux écrits. Il est question de pharmacologie, de cuisine populaire, de savoirs traditionnels autochtones, mais plus encore. Comme l'affirment les auteurs, les savoirs et les usages des plantes font partie du patrimoine historique, culturel et scientifique des civilisations.

Les trois tomes se présentent sous une forme particulière. L'œuvre n'est pas une synthèse élaborée à partir d'une seule problématique comme l'a fait par exemple Keith Thomas *Dans le jardin de la nature. La mutation des sensibilités*